



Communiqué de presse UD CGT 13 et Union Régionale syndicale de l'agroalimentaire et forestière.

Depuis la découverte de 30 cas positifs au covid-19 sur deux exploitations, à Maillane et Noves, de nombreuses questions se posent. Ces résultats sont plus qu'inquiétants car certains de ces travailleurs détachés agricoles étaient en France depuis le mois de janvier, d'autres arrivés pendant le confinement grâce à des dérogations spéciales et les derniers sont venus après le déconfinement.

De plus, nous ne sommes pas au pic du nombre de travailleurs saisonniers car celui-ci va s'accroître dans les mois qui arrivent avec la saison haute.

Ces événements mettent à nouveau en lumière les conditions de travail, d'accueil et d'hébergement des travailleurs saisonniers en agriculture.

Il ne faut surtout pas se tromper et chercher des boucs émissaires là où ils ne sont pas ! Les vrais responsables de cette situation sont les exploitants agricoles qui font appel à de la main-d'œuvre étrangère qu'ils font venir en France par l'intermédiaire de la société d'intérim espagnole Terra Fecundis.

Ces derniers sont sous payés, souvent logés dans des conditions indignes d'êtres humains et transférables d'une exploitation à l'autre. Nous sommes face à une forme d'esclavage moderne et l'Etat ferme les yeux sur ces agissements, voire même les encourage sur l'hôtel de la sacro-sainte compétitivité de notre agriculture.

Alors que des actions en justice sont menées contre Terra Fecundis et notamment dans les Bouches-du-Rhône, celle-ci continue de sévir sur notre territoire car les exploitants agricoles, plutôt que d'augmenter les salaires, pratiquent une politique salariale volontairement basse et après ils se plaignent de ne pas trouver de main-d'œuvre en France.

Vendredi 5 juin nous avons interpellé la préfecture des Bouches du Rhône, en demandant la tenue en urgence d'une table ronde.

A ce jour, elle reste sans réponse. Pourquoi un tel silence des autorités ?

Veut-elle cachée une situation sanitaire qui se dégrade de jour en jour, à la veille du début de la saison estivale ?

Le nombre de cas positifs explose et toucherait aujourd'hui une centaine de personnes et les conditions de quatorzaine sont inacceptables, notamment dans le camping Pilon d'Agel de Noves et plusieurs mas dans la CRAU.

Cette situation est intolérable !

Mais où sont les vrais responsables, à savoir Terra Fecundis, les exploitants agricoles qui utilisent cette main d'œuvre et les personnes qui les logent ?

Nous ne laisserons pas des salariés dans cette situation et nous allons tout mettre en œuvre pour faire bouger les choses.